

le maître qu'il veut servir, les biens qu'il veut posséder, et l'ami qui l'aidera dans sa marche à travers le temps. Or, pour faire ce choix avec raison et prudence, il faut servir un maître immortel, désirer un héritage impérissable, avoir un ami à jamais fidèle et dévoué. A ces conditions, notre course n'est plus incertaine et un rayon d'espérance brillera toujours sur notre vie.

Mais où trouver ces trois objets propres à nous donner la félicité ? Ce n'est pas dans le monde où toutes choses participent plus ou moins à l'instabilité et aux défauts de la mortalité. Regardons JÉSUS-CHRIST, c'est lui le Maître par excellence ; c'est lui qui donne l'assurance de posséder les biens véritables, c'est lui l'ami de nos âmes. Ne considérons ici que ce dernier titre. Saint Jérôme a écrit ces mots qui renferme une triste vérité : " On cherche longtemps un ami, on le trouve à peine, on le conserve difficilement." Nous avons en JÉSUS un ami d'un caractère tout différent. On le trouve sans peine, on le trouve partout, et il est aisé de conserver son amitié.

*Amicus Dei esse si volucro, ecce nunc fio ;* (Confes. 1. I, c. XIV.)

C'est lui qui fait les avances, puisqu'il nous a aimés d'une charité perpétuelle (Jérémie, XXXI). Il pensait à nous dès le jour de son éternité (Mich., V) ; son affection n'a pas eu de commencement, elle n'aura pas de fin. Toutes choses vieillissent sur la terre. L'être fini et créé n'est qu'une continuelle défaillance. Dieu seul demeure et ne passe point. Immuable dans sa nature par le privilège de son éternité, il n'est pas moins constant dans son amour, par les inclinations de sa bonté.

Ami fidèle, il l'était hier et il l'est aujourd'hui et il le sera encore demain. Il défend ses amis. Celui qui les touche, le touche à la pupille de l'œil. Son plaisir est d'être au milieu d'eux ; il leur manifeste ses pensées les plus intimes. Qui pourra séparer de lui ceux qu'il aime ? Qui pourra faire que Dieu cesse de les aimer ? L'infidélité même d'une âme